

dians, et aussi en vue de conseiller les étudiants désireux de s'aider eux-mêmes ou mettre à profit leurs aptitudes personnelles.

Cette année également, la Chambre de commerce du Canada apporte son précieux appui à la campagne en encourageant ses 125,000 adhérents à embaucher des étudiants inscrits aux centres de main-d'œuvre du Canada. Mon ministère a nommé cinq coordonnateurs régionaux qui verront spécialement à assurer le fonctionnement de la campagne dans chaque région.

Je voudrais souligner particulièrement que pour atteindre le même succès que la campagne de l'an dernier, il faudra qu'existe à un très haut degré la collaboration entre le monde des affaires et celui de l'industrie dans chacun des secteurs de notre économie; de même dans les autres paliers de gouvernement. Je note, sous ce rapport, les campagnes d'embauchage d'étudiants qu'entreprennent les gouvernements provinciaux et celles que mettent en pratique certains journaux en offrant des annonces classées gratuitement aux étudiants en quête d'emploi. L'embauchage étudiant s'inscrit dans les vieilles et utiles traditions de notre société. Aujourd'hui, il est devenu une activité nécessaire et profitable autant aux étudiants qu'aux employeurs.

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, je ne sais si le ministre n'a pu nous remettre copie de sa déclaration avant de la formuler parce qu'il en était trop fier, ou parce qu'il a trouvé difficile de bâtir son discours, qui n'a été communiqué qu'à la dernière minute. Toutefois, je voudrais maintenant faire quelques commentaires.

J'espère que le ministre mettra en œuvre tous les moyens possibles pour organiser et coordonner une lutte énergique contre le chômage des étudiants ou, si l'on veut, le problème de trouver des emplois convenables pour les étudiants. J'espère aussi qu'il pourra compter sur l'entière collaboration des autres gouvernements et de l'industrie.

Il est évident, et je tiens à le souligner, que le nombre d'étudiants qui trouveront des emplois cet été sera fonction, non seulement du programme que le ministre mettra en place, et des efforts de celui-ci et de ses collaborateurs, mais aussi de la situation générale de l'emploi au Canada. Il est hors de doute que la politique économique générale du gouvernement, qu'on veut justifier au nom de la lutte contre l'inflation, a suscité du chômage dans tout le pays. Ainsi, les étudiants en quête de travail pour l'été vont faire concu-

rence aux autres gens en quête d'emplois. Le chômage dans son ensemble est un facteur très important bien que le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration (M. MacEachen) ne semble pas avoir trouvé bon d'en parler cet après-midi.

L'importance des emplois d'été pour les étudiants ne fait aucun doute. De même qu'on ne peut douter de la réaction des jeunes Canadiens obligés d'arrêter leurs études secondaires ou postsecondaires faute d'argent. Il ne peut y avoir de doute là-dessus; cette situation est certainement grave, tant pour les intéressés que pour le pays tout entier. Ceux qui doivent abandonner leurs études ne retrouveront peut-être jamais une conjoncture aussi avantageuse. Je presse donc le gouvernement fédéral de revoir sa politique d'ensemble, afin de multiplier les emplois d'été pour les étudiants et le reste de la population active. En plus des programmes spéciaux qu'il a annoncés le ministre devrait mettre sur pied un organisme d'étude qui calculerait au plus près le nombre d'étudiants touchés et de ceux qui resteront sans emplois. Il devrait obtenir ces données au plus tôt, pour que l'on puisse, de concert avec les provinces, veiller à réduire au minimum le nombre des étudiants qui devront abandonner leurs études faute de travail.

Je ne veux me montrer personnellement injuste envers le ministre mais, à mon avis, étant donné les circonstances et les perspectives qui s'annoncent, sa déclaration cet après-midi est d'un optimisme injustifié.

M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville): Tout d'abord, monsieur l'Orateur, je tiens à remercier le ministre de m'avoir fait tenir le texte de son exposé. Désormais cependant j'aimerais recevoir ces textes avant que le ministre commence, et non deux ou trois minutes après.

A première vue, l'exposé me semble très optimiste et paraît ne pas présenter sous son vrai jour le problème des emplois d'été pour les étudiants. Un article du *Star* de Toronto de samedi dernier souligne la gravité des perspectives de chômage estival des étudiants ontariens. Faute d'emploi, un étudiant doit parfois abandonner l'école ou l'université.

Le problème a un aspect spécial dans les régions déjà économiquement languissantes—les provinces des Prairies, notamment la Saskatchewan, les provinces Maritimes et les régions rurales du Québec dont un grand nombre ne peuvent pas offrir cet été autant d'emplois aux étudiants que l'an dernier ou celui d'avant. Le gouvernement devrait en